

ELWIN

UNE GRANDE EXPERTISE

AU SERVICE DU HAUT DE GAMME



La halle de production peut accueillir jusqu'à 50 machines.

Depuis 2001, l'atelier de décolletage Elwin est l'une des entités incontournables du pôle horloger de la Fondation de famille Sandoz. Son expérience et son expertise du décolletage tourné uniquement vers l'horlogerie rendent ses produits indispensables à de nombreuses marques de haut et très haut de gamme. Découverte de ce spécialiste et de son nouveau bâtiment à Belprahon.

Daniel Cavallin dirige Elwin depuis 2006. Homme de terrain au bénéfice d'une formation de décolleteur, le directeur représente parfaitement cette catégorie de dirigeants proches de leurs collaborateurs et experts dans leurs domaines. Il est également un acteur privilégié de l'évolution de l'entreprise.

UNE GRANDE FAMILLE

En 1980, en parallèle à ses activités de décolletage, Elwin conçoit et fabrique des machines pour son usage propre et plusieurs clients décolleteurs. La société développe notamment la première machine CNC pilotée par ordinateur, à l'heure des bandes perforées.

Présent dans l'entreprise depuis 1988, Daniel Cavallin a vécu toutes les mutations de l'entreprise, notamment son rachat en 2001 par la Fondation de famille Sandoz (FFS). Les nouveaux propriétaires décident alors de concentrer l'activité d'Elwin dans la production de pièces de mouvements. Le développement d'une nouvelle décolleteuse est financé par la FFS, et trois machines sont en production chez Elwin depuis 2009. La fabrication de cette nouvelle génération de machines est cédée à l'entreprise delémontaine Humard Automation SA. Elwin reste cependant associée de près au développement. Cette machine possède plusieurs caractéristiques propres, héritées des machines à cames traditionnelles, telles qu'une bascule et un système de serrage ayant fait ses preuves sur les anciens tours automatiques, les nouveautés étant notamment un socle en granit polymère d'un poids à lui seul de 1,7 tonne, qui contribue à tuer les vibrations, et de fait d'améliorer la précision, ainsi qu'un logiciel permettant le déplacement des outils tout en fluidité, sans pour autant perdre en production.

Lors de son rachat en 2001, Elwin a rejoint le pôle de la marque horlogère Parmigiani Fleurier SA au sein de la Fondation Sandoz. Cette fondation familiale active dans plusieurs domaines (industrie pharmaceutique, hôtellerie, nouvelles technologies) a choisi d'assurer l'approvisionnement de sa marque en rachetant plusieurs sous-traitants, qu'elle a ensuite soutenus et développés.

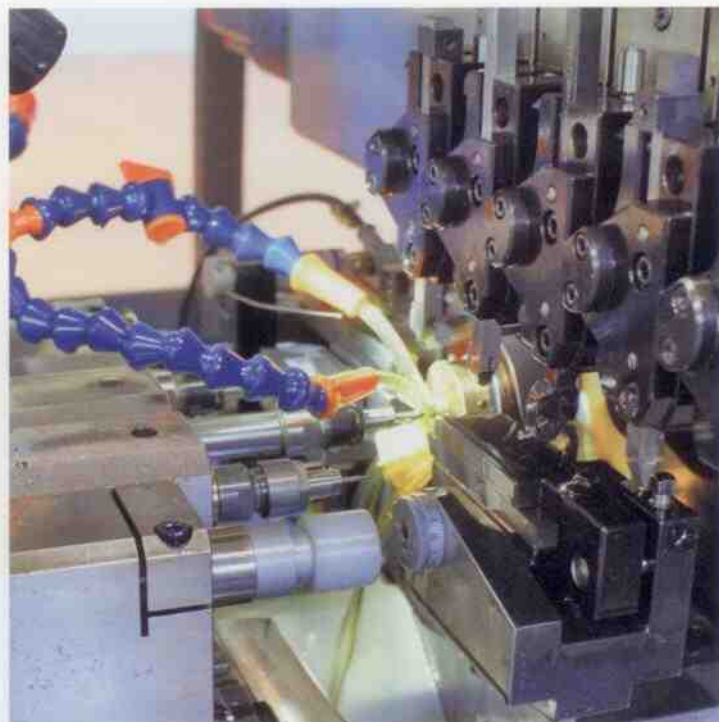


elwin

LE TRAVAIL EN RÉSEAU

La marque Parmigiani fait ainsi appel à ses sous-traitants très spécialisés au sein même du groupe. Atokalpa à Alle fournit les spiraux, ainsi que les composants s'y rattachant, les boîtes sont fournies par Les Artisans Boitiers à La Chaux-de-Fonds, Quadrance et Habillage produit les cadrans et Vaucher Manufactures à Fleurier développe et monte les mouvements. Cette intégration des métiers a permis d'obtenir de nombreuses synergies.

Elwin gère quant à elle la fabrication des centaines de petites pièces constituant un mouvement: vis, axes de balancier, pitons, roues à colonnes, goupilles, etc. Quelque 40% de sa production entreront dans la fabrication des montres Parmigiani et autres clients du groupe. Les 60% restants sont destinées à d'autres marques horlogères de haut et très haut de gamme, telles que Lang&Söhne, Patek Philippe, Corum ou encore Richard Mille. Elwin fait appel à plusieurs sous-traitants pour les traitements de surface.



HOMMAGE AUX DÉCOLLETEURS

Depuis 2010, la quinzaine d'employés a le privilège de travailler dans un bâtiment moderne, industriel, sobre, construit à Belprahon. Cet écrin est le premier bâtiment industriel Minergie du Jura bernois, un choix soutenu jusqu'au plus haut niveau de la fondation. Il intègre des fenêtres à triple vitrage et un système de récupération des vapeurs d'huile. Une pompe à chaleur alimentée par six sondes géothermiques et la récupération de la chaleur des machines permettent de conserver une température stable à 23°C, été comme hiver. Cette impressionnante installation court sur tout le premier étage. Actuellement, trente-deux machines sont en fonction dans l'atelier, qui peut à terme en contenir une cinquantaine. Par ailleurs, l'entreprise dispose d'un terrain de 8500 m² pour de futures extensions.

L'évolution de la société depuis dix ans doit beaucoup aux investissements consentis par la Fondation de Famille Sandoz et à l'engagement de ses dirigeants, qui savent s'entourer de personnes du métier. Cependant, le tableau ne serait pas complet sans l'hommage rendu par Daniel Cavallin à ses décolleteurs, et par extension aux décolleteurs de toute la région. Ce métier, bien que gratifiant lorsque l'on évoque le produit fini, est un métier pénible qui requiert une grande conscience professionnelle. En effet, les machines tournent constamment et le décolleteur consciencieux a bien de la peine à ne pas s'inquiéter pour ses séries en cours, même en congé!



Daniel Cavallin, le décolleteur devenu directeur.

Pour assurer la production de milliers de pièces chaque jour, Daniel Cavallin est entouré d'une dizaine de décolleteurs très spécialisés, qui gèrent leurs séries depuis la programmation des pièces jusqu'au contrôle final. Tous bénéficient d'une solide expérience et ont suivi des cours de formation continue, notamment durant la dernière crise. Sa rapide croissance des dernières années a retardé l'engagement d'un apprenti, un manque qui sera réparé dès l'an prochain!

CEP | David Bangarter

www.elwin.ch
www.sandozfondation.ch